

Marché et animations de Noël

Franchement, on allait presque s'autocensurer ! Imaginez qu'on était allés faire un tour à l'ancien Prisunic et au marché de Noël place Crève-cœur et ce que nous y avons vu et entendu, nous avait laissé sur le cul (oui madame) !

Et nous voilà à dissenter : oui mais si nous critiquons on va dire..., et puis quand même certains poussent un peu..., c'est quand même pas possible...

Au final nous avons eu tellement de retours, qu'on s'est dit : faut quand même qu'on en parle !

Du côté des commerçants du marché de Noël (ceux que l'on a rencontrés) une différence énorme d'organisation entre cette année et l'an dernier. Manque de préparation, mise en concurrence volontaire, choix du lieu inapproprié, pour au total un chiffre d'affaire en recul de plus de 35%.

Des propos ravageurs du gros gégé, réglant les conflits ou simples ajustements, à coup de : « vous me devez le respect..., attention je suis officier de police judiciaire... », comme si les difficultés se règlent à coup de menaces. Quant à l'ancien Prisunic, même si nous devons rendre hommage aux nombreux artistes qui s'y sont présentés dans des conditions parfois bien difficiles, il est impossible que quelqu'un ait cru un seul instant que la manifestation pouvait attirer des milliers de chalands extérieurs à la ville ! Pour tout dire, nous avancerons même que tout ceci paraissait bien minable !

Enfin qu'à cela ne tienne, le NL a trouvé cela très bien, le manège était beau, la confiserie également, l'organisation au top... Ah l'objectivité de la presse, c'est beau, non ?

Propreté de la ville

Y a pas à dire, un effort considérable d'éducation collectif a été fait depuis l'arrivée de la nouvelle majorité municipale. Disparues les crottes de chiens, disparus les commerçants ou riverains sortants leurs poubelles à pas d'heures, disparus les mauvais citoyens jetant boîtes, sachets, paquets et autres emballages dans les endroits inappropriés. C'est beau une ville libérée !

Meilleurs Vœux à tous !

2008 s'en est allé et 2009 nous est apparu.

Peut importe la manière dont chacun d'entre nous a accompagné cette transition, seuls comptent les moments agréables qui ont pu, un temps beaucoup trop court, nous faire oublier (si c'est possible) les difficultés de notre vie de chaque jour.

En ce début d'année la tradition veut que l'on se souhaite des vœux de bonne et heureuse année.

Nous ne nous y soustrairons pas, car nous sommes persuadés que la fraternité et la solidarité sont des sentiments capables encore aujourd'hui de rapprocher les hommes.

Evidemment nous ne sommes pas naïfs, et savons pertinemment que ces deux seuls sentiments ne parviendront pas à eux seuls, à changer le monde, l'Europe, notre ville.

Ce début d'année nous montre, si besoin était, que la folie des hommes est toujours intacte.

Nos dirigeants mondiaux, si prompts à se réunir et à agir pour sauvegarder les intérêts de leurs amis banquiers, si rapides à accorder des aides à leurs frères d'idées par ailleurs capitaines d'industries, si efficaces dans l'art de la guerre dès lors qu'il est mis au service de la richesse... incapables de se mettre d'accord pour obtenir sinon la paix au moins un cessez-le-feu en Palestine !

Des armes artisanales contre une puissance militaire destructrice entretenue depuis trop longtemps par les plus grands de la planète.

Mais il est un fait incontestable dans ce dossier, ce sont toujours des innocents qui paient !

Innocents obligés de vivre terrés comme des rats, privés de tout, innocents soumis à un déluge de bombes, innocents recevant des roquettes artisanales mais meurtrières. Il est urgent que la

raison prenne le pas sur l'esprit belliqueux et que soient protégées les populations.

Ailleurs, ce sont d'autres problèmes qui font l'actualité. S'ils sont évidemment moins graves que ceux que nous venons d'évoquer, ils n'en sont pas moins difficiles à vivre pour ceux qui y sont confrontés.

La crise qui sévit depuis maintenant plusieurs mois, a des répercussions particulièrement lourdes pour les populations. Le recul de consommation entraîne évidemment des reculs d'activités productrices et commerciales, chez nos voisins Britanniques on annonce 600 000 demandeurs d'emplois supplémentaires dans les mois à venir, en Allemagne le chiffre oscille entre 600 et 900 000, en France bizarrement on n'avance pas de chiffres, quant à Calais, la princesse reste branchée sur des milliers (même si l'on a entendu dire millions) de créations d'emplois quand son toutou par ailleurs président de la CAC commence à douter et explique que : « *les difficultés sont les mêmes pour toutes les villes* ». Ben voyons !

Comme si cela ne suffisait pas, les difficultés nées de la crise seront chez nous renforcées par les choix de classe de la majorité droite-sociale-nationale : activités pour les enfants en recul, aides sociales diminuées, recul de constructions de logements sociaux, abandon de nombreux projets créateurs de richesse et d'emplois sans aucune nouvelle annonce...

Très vite l'argument de dire : « *c'est pas moi, c'est Jacky qui est responsable* » est devenu pour les Calaisiens une excuse bidon, tout juste preuve de l'incapacité de la majorité actuelle. Le combat requérant une bonne santé, nos vœux pour vous et vos proches iront dans ce sens.

Pour les enfants, ça sera moins de loisirs !

Découverte !

Philippe Blet vient de faire une découverte : « *La situation économique est difficile ? Elle l'est pour toutes les villes de France* » peut-on lire dans la tribune qu'il signe dans le Calais Mag N°0. Autrement dit pendant la campagne, Calais était dans une situation pire qu'ailleurs et c'était la faute aux cocos. Mais aujourd'hui, ils se sont rendu compte que la situation calaisienne n'est pas pire qu'ailleurs. Seulement ça, pendant la campagne, ils ne pouvaient pas le dire... C'était bien plus facile de mentir aux gens. Et puis ça au moins ils savent faire....

Visionnaire !

Les relations entre le staff technique du CRUFC et l'ancienne municipalité n'ont pas toujours été cordiales. Certains, malgré la réalisation du complexe du Courgain Est, malgré la mise en chantier du stade de l'Épopée, malgré..., estimant même que la ville n'en faisait pas ou jamais (c'est selon) assez !

A l'arrivée de la nouvelle municipalité on assista même à un épisode pour le moins cocasse. Alors que les nouveaux entrants prétendaient que tant de chose avaient été oubliées, que ce stade n'avait pas été construit au bon endroit... on prétendit même nécessaire pour terminer le dossier de faire des économies et donc de renoncer au terrain synthétique. Pour justifier la chose on fit s'exprimer un expert, en l'occurrence l'entraîneur du CRUFC qui déclara qu'il n'avait rien demandé et que ça n'était pas une réelle priorité.

Franchement, nous on a bien ri quand on a lu dans la presse que le CRUFC avait préparé son match de Coupe sur le synthétique de Blériot, les terrains calaisiens étant gelés ! C'est possible ça, du gel à Calais ? Un vrai visionnaire cet entraîneur !

Souvenez-vous : dans le Rusé N°25 consacré au conseil municipal, nous évoquions la délibération par laquelle la princesse et sa nouvelle majorité décidaient d'accorder une subvention aux collèges et lycées privés. Une délibération qui a bien entendu, déclenché de nombreuses réactions : l'argent public n'est en effet pas là pour aider l'enseignement privé.

La princesse avait alors justifié sa position par un vibrant « *Pour moi un enfant c'est un enfant* ». Avec un petit effort on aurait presque pu voir une larme pointer au coin de son œil. Presque...

Un engagement pour la jeunesse qui l'a amenée à prendre une nouvelle décision : la diminution, voir, la suppression des centres aérés pendant les petites vacances. Les plus jeunes qui pouvaient auparavant

pratiquer de nombreuses activités, bénéficier de l'encadrement d'éducateurs diplômés, disposer d'un goûter... le tout pour un prix défiant toute concurrence, pourront désormais... rester chez eux.

Astuce : elle pourra toujours prétendre qu'elle n'y est pour rien car ce sont des associations regroupées au sein de l'AGEP (association de gestion des équipements de proximité) qui proposaient ce type d'activités. Ce sera se moquer du monde car dans tous les milieux concernés on sait que si les associations ne peuvent plus assumer les centres aérés, c'est parce que la ville, principal financeur, a volontairement réduit sa participation.

Natacha aime les jeunes, oui, mais ceux de Saint-Pierre. Uniquement !

Calais Mag

Très attendu depuis le 17 mars et la disparition de « Calais Réalités », il est arrivé dans les boîtes aux lettres des Calaisiens courant décembre.

Il, c'est « Calais Mag », le journal paroissial mensuel de la princesse. A ne pas confondre avec le journal municipal : « Le journal de Natacha » qui, lui, est un quotidien.

« Calais Mag » se veut donc « *un outil d'information et non plus un outil de communication*, » si l'on en croit le toutou, 1^{er} adjoint de la princesse et chargé de la communication. On passe sur le côté risible d'une telle affirmation (Philippe Blet est un grand comique lui aussi...) pour s'arrêter sur le journal en lui-même. Nous laisserons les Calaisiens juger par eux-mêmes de la qualité de leur nouveau magazine pour revenir plus longuement sur la place réservée à l'opposition dans la tribune.

Dans une interview accordée au journal municipal le 1^{er} adjoint déclare : « *l'opposition bénéficiera de*

1500 signes, comme la majorité. A charge pour elle de s'exprimer comme elle le veut ».

Très bien tout cela, sauf que l'opposition est diverse, qu'elle l'a exprimé publiquement au conseil municipal de décembre, qu'elle a demandé au maire de faire connaître les clés de répartition pour chacune des composantes.

Depuis, silence radio ! En agissant de cette manière, la majorité sait qu'elle empêche l'opposition de s'exprimer, car comme l'a affirmé Jacky Héning : « *je n'ai ni le droit, ni la volonté de parler au nom de ceux qui ont fait connaître leur volonté d'existence comme groupe, ce serait antidémocratique !* »

C'est la loi qui oblige l'actuelle municipalité à laisser s'exprimer l'opposition, et c'est la loi qui oblige le maire à organiser la chose dans le respect de l'existence des uns et des autres.

A suivre.